



ONUCI

Volume 1 • N°016

ONUCHebedo • 10 au 16 juin 2011 ••

AU SOMMAIRE

Sur une col'

- 1** L'ONUCI en action
- 2** L'Onuci face à la presse
- 3** Sensibilisation
- 4** Message de paix
- 5** Situation postélectorale
- 6** Portrait
- 7** L'image de la semaine
- 8** Sur ONUCI FM...

Sur une col'

La Côte d'Ivoire sort, à son rythme, de la situation de crise dans laquelle elle a été plongée, au lendemain du 28 novembre 2010.

Depuis deux semaines, le gouvernement ivoirien dirigé par le Premier Ministre, Soro Kigbafory Guillaume est complet. La feuille de route est connue et les autorités ivoiriennes ont défini leurs priorités, affiché leur détermination à relever les défis et à respecter les engagements pris. Elles ont également confirmé qu'elles attendaient que la Communauté Internationale les accompagne dans ce qui peut être qualifié de renaissance de la Côte d'Ivoire. Beaucoup de chantiers ont été mis en route et ne sont pas achevés, d'autres devraient incessamment l'être.

Il y a néanmoins des préalables autour desquels la plupart des observateurs de la crise ivoirienne sont unanimes : la sécurité, la réconciliation nationale, la liberté d'expression, la liberté de mouvement des biens et des personnes et la relance économique. La question de la justice s'avère éga-

lement importante pour tout pays en reconstruction après une crise, un conflit ou une guerre. Le devoir de vérité est primordial pour tous et ce sans parti pris. Cependant, une question demeure dans ce tableau : celle des déplacés internes et externes. Sur ce dossier, les Nations Unies et des ONG partenaires essayent de trouver des voies et moyens pour les soutenir en attendant leur retour.

La paix passe aussi par la prise en compte de ce dossier. On le voit, la réconciliation et la cohésion nationales ne sauraient être des vœux pieux pour ces milliers et milliers d'ivoiriens et d'autres habitants de la Côte d'Ivoire qui, pendant des décennies, ont cohabité en toute fraternité. Sur le terrain, certaines autorités préfectorales, administratives et/ou militaires ont pris les choses en main. Des comités de veille, de prévention et de sensibilisation on vu le jour. Il est important de pouvoir se parler, sortir de la clandestinité et retrouver les réflexes d'autan : hospitalité et tolérance.

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) poursuit de

son côté ses activités de sensibilisation de proximité pour une fraternité, une réconciliation nationale vraie et une cohésion sociale réussie. Ses interventions sont aussi multiformes et englobent la diplomatie préconisée par le Chef de la mission, YJ Choi. Il s'agit, aujourd'hui, de reconstituer un espace de liberté où l'impunité n'aurait plus droit de cité. Les institutions de la République de Côte d'Ivoire existent pour certaines, pour d'autres, elles doivent être renouvelées.

L'ONUCI sera de nouveau aux côtés de la Côte d'Ivoire, conformément à son mandat, pour des élections législatives qui, comme l'a été le scrutin présidentiel de l'année dernière, répondent aux standards internationaux.

L'ONUCI en toute impartialité, appuiera ce processus, selon ses moyens humains et logistiques. Elle jouera sa partition pour que la Côte d'Ivoire achève ce premier cycle constitutionnel de sortie de crise avec en toile de fond, la réconciliation nationale et une cohésion sociale aboutie.

1 L'ONUCI en action

• Le Chef de la Mission poursuit ses consultations avec les acteurs ivoiriens

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, Y.J. Choi s'est entretenu, le mercredi 8 juin, avec le Premier ministre M. Soro Guillaume, . Au cours de cet entretien qui s'inscrit dans le cadre des consultations régulières avec

les autorités nationales, le Chef de la Mission a réaffirmé l'engagement des Nations à accompagner le Gouvernement sur les vastes chantiers liés à la sécurisation, la réconciliation nationale, la relance économique et aux prochaines élections législatives.



• Les chefs des Forces impartiales et ivoiriennes échangent à Sebroko



La question de la sécurité, notamment à Abidjan et dans l'Ouest, et celle des déplacés dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire ont été les sujets évoqués le mardi 7 juin à Sebroko, siège de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) entre les généraux Gnakoudé Béréna de l'ONUCI, Stéphane Pau de la Force Licorne et Soumaila Bakayoko, Philippe Mangou et Affro Yao des Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI). Concernant la question de la sécurité, le Général Bakayoko a fait remarquer que beaucoup de gens en tenue, souvent d'anciens détenus, se font passer pour des FRCI pour commettre des exactions. « Tous ceux qui sont en tenue et qui ne font pas partie des FRCI seront arrêtés et sanctionnés », a-t-il dit. Ces réunions entre généraux sont tournantes et permettent de faire un point sur toutes les questions militaires pertinentes du moment liées à la sortie de crise en Côte d'Ivoire et l'appui des Forces impartiales à leurs frères d'armes.

• L'ONUCI remet les clés de l'école primaire publique de Dikodougou réhabilitée

Le Général Fida Malik Hussein, Commandant du Secteur Est de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), a procédé, le 8 juin 2011 à Dikodougou, à 560 km d'Abidjan, à la remise des clés de l'Ecole primaire publique (EPP) Diko 3. L'établissement a été réhabilité dans le cadre des projets à impact rapide (QIPS) de l'ONUCI destinés aux communautés villageoises.

Selon le Préfet du Département de Dikodougou, Kouakou N'dri, qui présidait la cérémonie, la remise de

clés de l'EPP Diko 3 « est un acte de développement que vient de poser le contingent nigérien de l'ONUCI (NIGERBATT) pour cette circonscription en particulier, et pour la Côte d'Ivoire en général, en cette période de reconstruction ».

D'un coût global de 7 526 600 FCFA, l'EPP Diko 3, réhabilitée, à l'initiative des parents d'élèves, à travers le Comité de gestion (COGES), dispose de 2 blocs de 6 classes, d'un bloc de 8 latrines et d'une cantine scolaire.



2 L'Onuci face à la presse :

- La Mission poursuit sa campagne de sensibilisation de proximité en faveur du renforcement de la cohésion sociale et la réconciliation nationale, avec des ateliers de sensibilisation à Tiebissou, dans la région des Lacs, à Grand Morié dans la région de l'Agneby, à Bangolo dans le Moyen Cavally, et à Soubéré et Méagui, dans le Bas Sassandra. Il y aura également des caravanes scolaires à Oumé et à Gagnoa, dans la région du Fromager.

- Dans le même cadre, la mission va reprendre les « Journées de l'ONUCI » la semaine prochaine. Du 15 au 17 juin, on sera dans la localité de Mbahiakro. Comme d'habitude ces Journées comprendront des consultations médicales, des activités artistiques et sportives, des ateliers impliquant les femmes, les jeunes, les chefs traditionnels et les médias, puis un forum avec la population. La conférence de presse hebdomadaire de la Mission aura également lieu à Mbahiakro, jeudi prochain, pour permettre aux médias de la région de mieux comprendre les activités de la Mission.

- Toujours dans le cadre des activités de la Mission, un séminaire de renforcement des capacités des Maires et du Corps Préfectoral de la région des Lagunes est prévu du 15 au 16 juin, à Grand Bassam, autour du thème « les

mécanismes de prévention, de gestion et de résolution des conflits. » Ce séminaire, qui s'inscrit dans le cadre de la contribution de la Mission au processus de réconciliation nationale, permettra de soutenir les autorités administratives locales dans leurs efforts de consolidation de la cohésion entre les différentes communautés.

En ce qui concerne les activités de la force militaire et de la police,

- la force militaire de l'ONUCI a traité 768 patients gratuitement et distribué 122 000 [cent-vingt-deux mille] litres d'eau potable.

Les Forces onusiennes, militaires et police confondus, ont effectué 856 patrouilles terrestres et aériennes.

La force militaire continue ses patrouilles mixtes avec ses homologues des FRCI afin de contribuer à l'amélioration de la situation sécuritaire.

Puis, dans le cadre de sa mission de mise en sûreté des populations, l'Equipe de Dépollution des Bombes et Munitions Non Explosées a nettoyé 50 sites sur 60 officiellement déclarés.

La Division des droits de l'Homme de l'ONUCI a observé la situation des droits de l'homme au cours de la semaine écoulée. A cet égard, elle s'est intéressée aux enquêtes préliminaires entreprises par le Procureur Général dans le cadre du processus d'audition de 7 collaborateurs ou partisans de l'ancien président Laurent Gbagbo, détenus à la prison civile de Bouna depuis le 26 avril 2011. La DDH a noté avec satisfaction que les auditions se sont déroulées en présence de leurs avocats. Cependant, la DDH déplore les conditions précaires de détention de ces personnes. Celles-ci sont sous la garde des éléments des FRCI. L'ONUCI continue de faciliter le transport aérien des magistrats du parquet général vers les lieux d'audition.

La DDH s'est aussi penchée sur la multiplication d'incidents violents et attaques conduits par des éléments des FRCI contre plusieurs villages, notamment Dabouyo (entre Sassandra et Gueyo), Yamanou (près de Daloa), Sériyo (entre Gagnoa et Gueyo), Bakayo, Becouesin(24 km d'Akoupé), Domolon et Yakassé-Mé. Les incidents les plus graves se sont déroulés à Becouesin, Yakassé-Mé(50 km d'Abidjan) et à Domolon (55 km d'Abidjan).

Toutes ces observations ont été présentées par le Chef par intérim de la DDH, Guillaume Ngefa, lors de la conférence de presse hebdomadaire de l'ONUCI.

A cette occasion, il a fait les recommandations suivantes :

- Mener des enquêtes immédiates et impartiales sur le recours des éléments des FRCI à la force disproportionnée lors des opérations de maintien de

l'ordre. Les présumés auteurs de violations graves des droits de l'homme devront être identifiés, poursuivis et sanctionnés, conformément à la loi.

- Mener des enquêtes immédiates et impartiales sur les actes de violence, de pillage et de destruction perpétrés par les FRCI et les jeunes de ces villages. Poursuivre avec toute la rigueur de la loi leurs auteurs.
- Equiper les FRCI de moyens conventionnels suffisants et appropriés pour le maintien de l'ordre. Le gouvernement et les autorités des FRCI devront initier des formations à l'intention des éléments des FRCI, notamment sur les droits de l'homme et sur les Principes de base régissant le recours à la force et l'utilisation des armes à feu par les responsables de l'application des lois.
- Organiser des séances de sensibilisation régulières afin d'exhorter les uns et les autres à vivre en harmonie, et renforcer la confiance et la cohésion sociale.
- Faciliter (les FRCI) le retour des villageois, y compris des enseignants et des élèves refugiés en brousse.
- Rendre (les FRCI) tous les biens confisqués, en particulier les joyaux de la chefferie traditionnelle.
- Accroître des patrouilles dissuasives dans ces localités

3 Sensibilisation :

• ONUCI Tour à Tahanso pour la paix et le pardon

Les populations de la localité de Tahanso, dans la sous-préfecture de Tiémé, à 903 Km au Nord-Ouest d'Abidjan sont sorties nombreuses pour accueillir « ONUCI-TOUR » dans leur cité. Cette rencontre d'échanges et de sensibilisation au pardon et à la réconciliation organisée par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), s'est tenue ce mercredi 8 Juin 2011. Au cours de cette manifestation qui a eu lieu à l'occasion d'une fête de la réconciliation voulue par les populations de Tahanso, la délégation de l'ONUCI, composée de la Division des Droits de l'Homme, de l'Unité Protection de l'Enfance et du Bureau de l'Information Publique, a félicité les habitants pour le maintien d'un climat apaisé tout au long de la crise qu'a traversé la Côte d'Ivoire. M. Vakou Mory, porte-parole des populations et M. Yacouba Sylla du conseil général de Tiémé, représentant le sous-préfet, ont remercié l'ONUCI pour sa présence permanente aux côtés des populations et surtout pour le financement de trois pompes hydrauliques dans le village. Lors des différents échanges, il a été question des droits de l'homme, du respect de ceux des enfants, du retour des déplacés, du pardon et de la paix. A la fin de cette festivité, qui a été



égayée par des danses traditionnelles, les populations de Tahanso ont pris solennellement l'engagement d'oublier le passé et penser uniquement au futur en posant des actes de rassemblement et d'unité.

- **L'ONUCI forme des leaders d'opinion sur la cohésion sociale et la réconciliation**

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), a animé le 8 juin 2011, un atelier de sensibilisation et de renforcement des capacités des leaders d'opinion sur la cohésion sociale et la réconciliation à Tanda, localité située à 366 km au nord-est d'Abidjan.

Présent à la cérémonie d'ouverture, Christophe Dogo Zama, Préfet de Tanda, a exhorté ses administrés à avoir une attention soutenue durant cet atelier afin que la réconciliation entre les uns et les autres soit une réalité. Il a exprimé toute sa gratitude à l'ONUCI pour son soutien constant et sans faille aux populations de la Côte d'Ivoire et son appui à l'action gouvernementale.

A la fin des travaux, les 46 participants à l'atelier ont pris l'engagement par la voix de Yao Fiéni, chef de village de Korobo, de relayer les riches enseignements des travaux au niveau de leurs quartiers, de leurs villages et de leurs familles respectives, afin de ramener la paix et la cohésion sociale partout en Côte d'Ivoire.

Après l'atelier, des tournois de football Maracana ainsi que des rencontres inter-jeunes et féminines pour la réconciliation ont été programmés par les jeunes des diffé-



rents partis politiques et par les femmes présentes à cet atelier.

5 Situation postélectorale:

Duekoué, retour sur une ville touchée et frappée de plein fouet par la crise.

Les conséquences des différents affrontements pour le contrôle de la ville de Duekoué, ont provoqué pillages et incendie de logements des quartiers guéré, Toguehi, Belleville, Kokoma, carrefour et d'une quarantaine de villages non loin de Duekoué. Les populations de ses localités sont désormais des déplacés internes. Elles sont démunies et sont estimées à 28 400 personnes, dont 27 503 résidents à la Paroisse catholique de l'Enfant Jésus et 400 à la Mission protestante U.E.E.S.O.C.I (Union des Eglises Evangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire). Ces déplacés sont pris en charge par des ONGs et agences humanitaires, telles que le PAM, l'IRC, la Croix Rouge, l'ACF, l'AIBEF, Save the Children, l'UNICEF, MSF, UNHCR, et OIM. Ces structures leur prodiguent des soins, des vivres et de l'eau potable. Elles s'occupent également de la gestion et de l'assainissement des sites.

Une cellule est mise en place pour l'écoute des enfants. Des ONG locales s'impliquent également dans le bien être des déplacés internes. On note ainsi, la présence de "l'Organisation pour le développement et le suivi des projets" (OIDSP) et l'ASAPSU, qui soutiennent les sinistrés en vivre. Pour leur part, les ONG "Bonne Action" et

"Sport pour la paix" viennent en aide aux enfants orphelins et initient des activités socio récréatives pour leur équilibre. Le père Cyprien, vicaire de la Paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, a indiqué sa détermination à garder ses hôtes pour une période n'excédant pas 6 mois. Les raisons : selon lui, le social et l'évangélisation des fidèles vont de pair. Or, dans le cas d'espèce, l'un risque de prendre le dessus sur l'autre, si la situation devrait perdurer. « L'église est ouverte et sera toujours ouverte pour accueillir des gens en détresse, mais après, il faudrait que le relais soit pris par les structures appropriées » a-t-il ajouté. Le père Cyprien a rappelé pour conclure que sa paroisse a accueilli, successivement en 2003 et 2004, des déplacés burkinabé et guéré.

Si l'espoir est permis, il faut noter que les populations vivent sur les deux sites, dans le plus grand dénuement; les règles d'hygiène sont à peine respectées, ce qui nécessite une grande dose de courage et de détermination pour s'y aventurer. L'éducation des enfants est impossible. Il y a aussi urgence à prendre à bras le corps cette situation qui, selon de nombreux observateurs, est antérieure à la crise postélectorale et n'est pas directement liée à la politique, mais plutôt au foncier rural.

4 Message de paix...

Aka Malan, Bureau de l'Information Publique à Odienné :

« **Parler de réconciliation c'est accepter de changer aussi sa manière de penser et d'agir** »,

Allou Etienne, Bureau des Droits de l'Homme à Odienné :

« **Taisons nos rancœurs, taisons nos frustrations, pensons à l'avenir** »

6 Portrait :

Une femme, une compétence, au service de l'ONUCI

Les projecteurs sont sur Colonel Aminatou Quenum ; cette femme née à Porto-Novo au Bénin est considérée comme une perle rare à l'ONUCI.



Au regard du parcours universitaire et des expériences solides de cette « gazelle africaine », il n'est pas superflu donc de dire que les spécialistes de l'approche genre

ont raison de miroiter la thèse selon laquelle « sans la femme le développement est une utopie. »

Agée de 54 ans, mariée et mère de deux (2) filles, elle accorde une place de choix au professionnalisme, à l'intégrité, au charisme, à l'engouement dans sa vie et sa carrière, au quotidien.

Colonel Aminatou Quenum, intendante militaire des forces armées béninoises, a été déployée à l'ONUCI en novembre 2010 avec comme point de départ la ville de Ferkessedougou, dans l'extrême nord de la Côte d'Ivoire. Chemin faisant, dorée d'une compétence bien appréciée par les pairs, après un déploiement à Korhogo, elle a commencé une nouvelle vie professionnelle à Séguéla, en liant ses fonctions d'observatrice militaire à la sensibilisation à la paix. Les exemples ne manquent pas. Tenez, le 07 Juin 2011, elle a eu l'insigne honneur de diriger la délégation de l'ONUCI dans la sensibilisation au pardon et à la réconciliation au marché de Séguéla.

La communication interpersonnelle, une stratégie de communication à l'honneur ce jour, elle l'a utilisée aisément comme étant une professionnelle du métier. Ce qui lui vaut aujourd'hui le plébiscite des autorités et de ses collègues de l'ONUCI/Séguéla.

FRÉQUENCES ONUCI FM

**ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOPE 96.0 • BANGOLO 91.1 • BONDOKOU 100.1 • BOUAKÉ 95.3
• BOUNA 102.8 • BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9 • DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6 DAOUKRO 94.7 •
DUEKOUE 91.1 • FERKESSEDOUGOU • 104.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 • MAN 95.3 • ODIENNÉ
101.1 • SAN-PEDRO 106.3 • SEGUELA 101.8 • TABOU 95.3 • TOULEPLEU 93.7 • YAMOUSSOUKRO 94.4.
ZUENOULA 95.3**

Visitez notre site web : www.onuci.org

7 L'image de la semaine



8 Sur ONUCI FM ...

ONUCI FM, la radio de la paix, dont l'objectif premier est d'informer les Ivoiriens dans le sens de la paix et de la réconciliation nationale, vous offre des tranches d'information tous les jours : une édition complète du journal à 7h, 8h, 12h et 18h et des brèves tous les heures à partir de 9h.

La Radio de la Paix vous propose aussi des reportages et des magazines sur la société, la santé, la culture et le sport.

Le mardi 14 juin, à 7h40, ONUCI FM traite de l'importance du don de sang et fait un état des lieux.

A 9h40, ONUCI FM Reportage, en rediffusion, rend compte de la vie des réfugiés ivoiriens au Libéria.

Le mercredi 15 juin, à la veille de la Journée de l'Enfant Africain, nous vous proposons ONUCI FM Action avec

l'ONG Enfance et Développement. A 10h30, Enfants en Action revient sur les questions que des enfants de Daloa ont posées au représentant l'Unité Protection de l'Enfance de l'ONUCI à Daloa.

Et le jeudi 16 juin, Journée de l'Enfant Africain, plusieurs reportages permettront de mettre l'accent sur cette célébration; par exemple à 7h40, ONUCI FM Reportage parle de la « galère » des enfants du Zanzan de la région de Bondoukou.

Pour permettent aux populations de mieux comprendre et de surmonter les conséquences de la crise, ONUCI FM parle de paix à travers des « capsules » de sensibilisation diffusées à 6h50 et rediffusées à 8h50. Enfin, n'oubliez pas de nous rejoindre à travers le jeu Cracks en live, à 11h40.

Visitez notre site web : www.onuci.org —— Adresse twitter ONUCI : @ONUCINFO

Directeur de publication :

Redacteur en chef :

Redaction graphique :

Illustrations :

Credit photos :

Hamadoun Touré

Eliane Hervo-Akendengué

Jean Brice N'Doli

Serge Aliké Assain

Basile Zoma, Pélagie Kouamé, PIO Bureaux terrains

ONUCI hebdo
Volume 1 • ONUCIhebdo